

Premier roman de Tania Bonja Honein

« Dame nature est la voix de la sagesse »

• la signature de *Dame nature*, le nouveau livre de Tania Ronja Honein, a été un véritable succès. Publié aux éditions Antoine, ce livre illustré avec beaucoup de finesse est un vrai enchantement pour le lecteur qui découvrira la nature et ses éléments sous un regard différent, ^{oint} de se demander si la nature n'avait ~ confié ses petits secrets à l'auteur. Interview.

Comment avez-vous pris la décision de publier ces petites histoires de dame nature ?

Lorsque j'ai commencé à écrire ces histoires, je n'avais pas pensé à les publier. D'ailleurs, l'ordre du livre ne correspond pas à l'ordre de l'écriture. Le classement a été effectué après, selon une logique précise. En fait, le premier chapitre que j'avais écrit était *Le rocher*, c'est le seul où le mot « je » est utilisé. Je pense donc que, quand j'ai commencé, c'était comme un journal. Mais dans les autres chapitres, c'est comme si j'avais quitté le journal et c'est devenu de la rêverie, de l'évasion. Ensuite, j'ai fait lire à mon entourage ces textes, tout le monde était très enthousiaste.

Le titre du livre renvoie d'emblée à la nature. Pourquoi ne pas avoir tenté de créer un suspense ?

Dame nature est celle qui, tout au long du livre, mène le jeu. C'est elle qui règle tout, qui saisit tout, qui dicte les choses, je dirai même que c'est la voix

de la sagesse. Tous les personnages commettent des erreurs, mais c'est elle qui remet les choses à leur place. Elle représente, donc, la voix de la raison et ne mélange pas les choses. C'est comme si dame nature était une règle qui guide nos vies, et que nous sommes obligés de la suivre.

Représenter les choses de cette manière n'est-il pas en quelque sorte fataliste ?

Le livre, en tout cas, n'est pas très optimiste. Je ne sais pas s'il est réaliste. Quand je l'ai écrit, je pensais, en fait, à autre chose. Mais quand je l'ai achevé et qu'il ne m'appartenait plus vraiment, je l'ai

lu de nouveau. Je n'ai senti ni qu'il était fataliste, ni réaliste. J'ai senti que la personne qui a écrit ce livre était à la recherche d'autre chose. Même jusqu'à la fin, et dans le dernier chapitre, *Le nuage*, j'ai senti que ce n'est pas fini. On recommence, et ainsi de suite, c'est dire qu'on est toujours à la recherche de quelque chose. Et ce qui compte, c'est justement cette recherche et non pas ce qu'on peut trouver.

le livre est-il dédié aux enfants, sachant qu'ils auraient parfois des difficultés à saisir certains messages ?

Non, il n'est pas dédié aux enfants, mais il peut être lu par

eux. Il faut savoir une chose: quand on écrit quelque chose, on ne pose pas la question par qui ce livre va-t-il être lu. On écrit juste pour le plaisir d'écrire. Par exemple, si on prend *Les contes du chat perché*, il est lu par les enfants, mais il n'est pas dédié à ces derniers. Marcel Aymé ne pensait pas aux enfants en écrivant ces contes. C'est un peu comme un journal intime et on se cache derrière les personnages symboliques. D'ailleurs, il n'était même pas en train d'écrire son journal, mais celui de l'époque. Les enfants qui le lisent ne voient que Delphine et Marinette, les personnages des contes. En tout cas, j'ai fait lire mes textes à des jeunes enfants, afin de voir quelles seraient leurs réactions. C'est assez amusant, par exemple, lorsqu'ils sont en sixième, ils ont une interprétation très proche du texte, sans aller au-delà des éléments de la nature.

• PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE MOUHANNA



Tania Bonja Honein

DAME NATURE

SIGNATURE. Ce soir, de 18h00 à 20h00, Tania Bonja Honein à la Librairie Antoine (ABC)

« Dame Nature », ou le droit de rêver

« Pour toutes les parts de rêves, celles qu'on a vécues, heureux et comblés ; celles qu'on a ratées, tristes et déçus. Celles qui nous restent à vivre... Les meilleures. » Cette dédicace, préambule de l'ouvrage de Tania Bonja Honein

intitulé « Dame Nature » et édité chez Antoine, est adressée à tous ceux qui peuvent et veulent encore rêver. L'auteure signera son recueil de nouvelles ce soir, à partir de 18h00, à la Librairie Antoine-l'ABC (Achrafieh).

Autant le dire tout de suite. *Dame Nature* n'est pas un ouvrage sur l'écologie ou sur l'environnement. Certes le titre, évocateur, pourrait créer la confusion, mais c'est surtout de la nature en tant que grande marionnettiste de l'univers dont il s'agit. Composé de feuillets et d'illustrations épurées, signées Sandra Ghosn, l'ouvrage à la couverture souple blanche, traversée de teintes en camaïeu bleu-vert et d'une feuille d'arbre accrochée sur le titre, narre des expériences de vie.

Des nouvelles à l'orée du conte et à la limite de la fable qui, teintées de merveilleux et s'inspirant de caractères humains, font parler les éléments de la nature. « *Je me suis inspirée des gens que j'aime pour recréer des personnages à la fois réalistes et fabuleux* », confie Tania Bonja Honein.

Juriste reconverte en femme de lettres et actuellement préfet de cycle au collège Melkart, l'auteure revendique, dans ce mince recueil, le droit aux rêves dans un monde trop bien ordonné, magistralement orchestré

par dame Nature. Une âme d'enfant qu'elle a elle-même su préserver et qui est traduite dans ces dix petits contes savoureux.

Tout est parti de ce grand rocher, « *souvenir d'enfance passée à Broummana*, dit-elle. *C'est le premier texte que j'ai rédigé qui a, par la suite, donné naissance à d'autres histoires.* » De terre et d'air, pesants et légers, les personnages ont pour noms : la violette, l'aigle, le nuage, la brise ou la luciole, et les thèmes: l'amour, la souffrance et la vie. ils peuplent le règne de cette

« Dame » « *pas si comode que cela*, dit Honein, *puisqu'elle est toujours présente pour remettre les éléments à leur juste mesure* ». Ainsi, le fleuve, bien « *qu'ayant traversé plusieurs terres pour devenir un être singulier* », n'aura pas le droit de se griser hors de son lit. Le nuage, lui, doit toujours se souvenir qu'il est un personnage de transparence et non de couleurs, quant au lion, un caractère fort incapable d'aimer une luciole.

Dans cet ouvrage loin du didactisme et de la morale, Tania Bonja Honein s'évade. Ivre de fantaisie et de liberté, elle s'accroche à la pointe des étoiles et se crée des mondes où les interdits tombent et l'équilibre chavire. Elle entraîne avec elle le lecteur, en quête d'imaginaire.

Pourquoi refuser le fantasme et garder les pieds sur terre? Pourquoi ne pas courir derrière l'illusoire au risque de s'écrouler et de souffrir? Pour Honein, peu important les coups et blessures tant qu'on vit pleinement sa vie.

Léger et profond, doux, mais cependant teinté de mélancolie, fantaisiste et sage, *Dame Nature*,



Tania Bonja Honein s'inspire des gens qu'elle aime.

premier ouvrage de Tania Bonja Honein, confirme à sa manière que Peter Pan existe toujours et que le Petit Prince est toujours là pour rallumer le feu éteint de nos mémoires d'enfant.

Colette KHALAF